

dans sa province, il administra de 1953 à 1962, la petite commune de Reil-lanne.»⁴¹⁾)

Dans le domaine privé, Raoul Anglès traitait des affaires d'importance qui s'étendaient jusqu'en Italie. Elles prirent une brusque fin lors de la crise de 1926 causant une grande perturbation dans la vie de Paul Mersch, qui revint au Luxembourg pour mourir en 1932 au Couvent des Franciscaines à Mersch.

Madeleine Anglès-Mersch, qui décéda en 1957, était mère de deux enfants: une fille, Claude, docteur en médecine, et un fils Jean-Paul, du service diplomatique. Quant à Raoul Anglès, il mourut le 9/2/1967 dans sa 80^{me} année.

VIII-A b)

EUGÈNE

Mon grand-père, dernier des Mersch-teinturiers, naquit le 13/9/1835. Le 5/5/1859 il épousa Catherine NOUVEAU (1838-1935), fille du ferblantier Nicolas Nouveau (1803-1878) et d'Anne Kohner (1811-1887) originaire du «Tubishaff» lez Cessange.

Eugène Mersch tenait magasin d'abord au N° 8 de la rue de la Porte-Neuve, puis au Marché-aux-Herbes. Lorsqu'il fut nommé mandataire général pour le Grand-Duché de la Compagnie d'Assurances sur la Vie «Le Crédit Viager de Paris» (24/9/1881), il habitait avenue Monterey.⁴²⁾

Eugène Mersch qui avait comme meilleur ami le très catholique fondateur de la Brasserie Henri Funck de Neudorf, était de nature paisible et tolérante, hostile à tout sectarisme. Lors des fêtes jubilaires de l'«Octave» (2/7/1866), le collège des bourgmestre et échevins présidé par Th. Eberhard, désigna 74 commissaires qui, munis d'un brassard et d'un flacon de vinaigre, formaient haie sur le passage de la procession. Eugène Mersch fut un des quatre commissaires postés devant la Cathédrale.^{43)*)}

C'est l'époque où Mersch était président de la Société chorale r. g.-d. «Harmonie», issue en 1862 du «Luxemburger Sängerbund» qui avait été fondé en 1859 par J.B. Scharff et quelque vingt membres dissidents du «Caecilienverein», désireux de se consacrer aussi au chant profane. En 1863 fut créée la section théâtrale de l'«Harmonie» qui joua des revues et pièces luxembourgeoises⁴⁴⁾ dont «Die doppelte Belagerung von Luxemburg» par H. Schliep, musique d'Antoine Zinnen, pièce montée dans l'ancien «Cercle» pendant l'hiver 1866. Cette représentation fut honorée par la présence du prince et de la princesse Henri.⁴⁵⁾

Je conserve avec piété une belle coupe en argent doré que les membres de la société chorale remirent le 29/9/1867 à leur président d'alors «en témoignage de reconnaissance».**)

*) Son cousin Léon Mersch avait son poste près de l'autel du Puits Rouge.

**) «L'Harmonie», qui avait fusionné en 1899 avec «La Lyre», fêta en 1912 son 50^{me} anniversaire. Elle continuait à jouer des revues, en concurrence avec «Les Enfants de Luxembourg» et l'«Union Dramatique». De l'amalgame de ces trois sociétés sortit l'actuelle chorale municipale «L'Orphéon».